

Témoignage de Magali SAUTREUIL, élue au Conseil Régional, habitant Dordives et n'ayant pas le permis de conduire

Bonjour Magali, peux-tu présenter ?

Je suis conseillère régionale depuis 2021 pour un mandat jusqu'à 2028, c'est mon premier mandat et je suis engagée dans plusieurs associations et structures. J'habite le Loiret, à Dordives depuis 2011 et c'était un choix de venir m'y installer, en particulier pour sa proximité avec Paris. Je suis auto-entrepreneuse : je fais des visites guidées pour la communauté de communes des 4 vallées et je suis aussi en contrat à durée déterminée chez Gâtinais en transition. Je suis largement engagée dans des associations écologistes au niveau local et national. Pendant longtemps, j'ai été journaliste culturelle donc je suis habituée à beaucoup me déplacer.



Quels moyens de transport utilises-tu ?

Au début du mandat, je n'avais pas du tout de voiture. Aujourd'hui, j'ai une voiture sans permis que j'utilise pour les petits trajets (Montargis, Pithiviers ...) mais c'est tout à fait impossible pour les grands trajets (Orléans, Blois ...). Donc j'utilise le car pour aller à Orléans et le train pour Paris et autres villes de la région à partir d'Orléans. Certaines fois, il est plus confortable de passer par Paris pour rejoindre certaines villes de la région et aussi pour rentrer d'Orléans, en particulier le soir. Je marche beaucoup à pied : je considère que lorsqu'il y a moins d'1h de marche, ce n'est pas la peine de chercher un autre moyen de transport.

J'utilise aussi souvent le covoiturage soit par une plateforme (Blablacar), soit par d'autres élus.

Je déteste conduire. Je sais pourtant qu'il faudrait que je passe mon permis car dans mon domaine d'activité qui est la culture, il est souvent demandé d'avoir un permis B pour travailler. Mais comme j'arrive à m'en sortir sans, je ne suis pas très motivée. De plus, ne pas conduire me permet de faire autre chose. Même si je suis bloquée quelque part, comme j'ai mon ordinateur avec moi et la connexion avec mon téléphone, je peux travailler. Ce qui n'est pas le cas en voiture. Je crois que ce qui fait que je n'aime pas conduire est que lorsque l'on conduit, on ne fait que cela. Je trouve que c'est une perte de temps ! Je ne galère pas assez pour me motiver à passer le permis et j'ai vraiment l'impression que c'est une perte de temps.

Comment penses-tu tes trajets ? Quelles répercussions cela a-t-il sur ton organisation ?

Avant de penser mes trajets, j'organise mon agenda en tenant compte des temps de transport. Je limite mon emploi du temps et je n'enchaîne pas les représentations. De ce fait, je passe plus de temps sur place car je n'ai pas la contrainte d'un agenda serré. Je fais en sorte d'espacer les rendez-vous pour être à l'heure. Parfois, il m'arrive de ne pas pouvoir assister à la fin d'une réunion ou d'une plénière car le dernier bus à partir d'Orléans pour Montargis est à 19h30. Ça se décide souvent au dernier moment : cela dépend de la tournure de la réunion, si je dois prendre la parole, si on m'attend sur un sujet pour ne pas toujours faire peser mon absence sur les autres élus de mon groupe. C'est toujours un cas de conscience. Cela m'est déjà arrivé de dormir dans le bureau ou de trouver quelqu'un pour m'héberger.

Souvent, je sais comment je fais l'aller pour me rendre sur un lieu mais je ne sais pas comment se fera le retour. Cela demande de l'adaptation en permanence. Quand j'ai une incertitude sur le retour, j'essaie de ne rien prévoir après, sauf éventuellement une visio qui peut se faire de n'importe où. Mais il y a aussi des rendez-vous que je n'arrive pas à honorer.

Je connais par cœur la ligne de train pour Paris et la ligne de car pour Orléans. Donc je suis capable de m'adapter mais quand je ne connais pas les transports pour aller vers un lieu, je ne prends pas le risque de me retrouver coincer quelque part.

Au-delà des difficultés d'organisation, peux-tu nous partager des anecdotes, des joies vécues grâce à ces transports ?

Ce qui est sympa, ce sont les bonnes surprises : quand on est dans la galère (pour rentrer le plus souvent) et que j'ai la bonne surprise de quelqu'un me propose de me ramener, c'est une joie.

Finalement, je constate que les gens sont plutôt sympas et prêts à rendre service. Dernièrement, il y avait une interview que j'étais la seule à pouvoir faire, avec LCP (la chaîne parlementaire). Elle avait lieu à Arthenay : ils m'ont emmenée de la gare d'Orléans à Arthenay puis j'avais une réunion à Montargis avec les autres élus écologistes et le temps était compté pour rentrer, alors ils m'ont ramené à Montargis. Ce qui leur faisait un beau crochet sur leur route de retour vers Paris.

Cette organisation des transports me fait croiser des gens différents et permet des temps avec eux que je n'aurais pas autrement. Cela est particulièrement vrai pour le covoiturage où il y a souvent une ambiance agréable, mais aussi dans d'autres circonstances. Par exemple, j'avais dû aller dans le Loir et Cher dans une exploitation agricole assez excentrée, j'avais trouvé un covoiturage qui m'y emmenait très tôt le matin. J'ai fait une frayeur à l'agriculteur car je m'étais mise bien emmitouflée assise dans la hangar et quand il m'a vu dans son hangar il s'est posé la question de qui était là. Mais rapidement, il m'a proposé de venir me mettre au chaud et m'a offert un café.

Parfois je me trompe de gare. Par exemple à Vendôme, je suis arrivée à Vendôme TGV au lieu de Vendôme centre-ville. Donc j'ai commencé à marcher entre les 2 gares mais vu la distance, j'ai appelé un ami pour qu'il vienne me chercher pour être à l'heure. Là encore, la solidarité a fonctionné.

Comme depuis le début de mon mandat, je me suis toujours débrouillée. Maintenant, les gens savent que je ne suis pas véhiculé et ils pensent eux-mêmes à me proposer de me véhiculer. On m'a souvent demandé « veux-tu que je t'emmène ? ».

Quelles évolutions pour le transport vois-tu ou imagines-tu ?

L'étoile ferroviaire d'Orléans est en étude avec la possibilité qu'une ligne Orléans – Châteauneuf sur Loire – Gien voit le jour. Une ligne de train Orléans – Pithiviers - Paris pourrait elle-aussi revoir le jour. Pour la ligne Paris – Nevers via Montargis, Nogent, ... les horaires n'ont pas été repensés depuis que la ligne a été cédée à la région. Il n'y a presque pas de train le week-end et pendant la journée. Les horaires n'ont été pensés que pour aller travailler ou étudier. C'est le même constat pour les bus Montargis – Orléans. L'extension du pass Navigo à partir de septembre 2025 est une bonne chose pour les abonnés mensuels et hebdomadaires.

Globalement, les collectivités sont prêtes à injecter de l'argent dans les infrastructures routières dont les autoroutes, mais sont plus frileuses pour injecter dans les infrastructures ferroviaires. Le paysage ferroviaire est compliqué et morcelé en France. Le modèle mis souvent en avant est la Suisse où le réseau ferré est possédé par plusieurs entreprises familiales qui s'engagent pour qu'il n'y ait pas de rupture dans le réseau. Le train est une bonne solution mais il est très cadencé et il présente peu de souplesse.

Il y a aussi des habitudes à prendre pour proposer tous ses trajets en covoiturage et en particulier les trajets courts. Les gens ne sont pas forcément de mauvaise volonté mais ils n'y pensent pas, ce n'est pas dans leurs habitudes.

L'autopartage est une solution qui pourrait être développée : comment une voiture garée 8 heures sur un parking peut être utile à d'autres ? Ainsi que le transport à la demande ou des navettes associatives avec la mise en place de véhicules qui pourraient être financés par la publicité.

Propos recueillis par Anne